

Homélie pour le VIIème Dimanche TO

(Année C)

« Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient » (Lc 6,27-28). Est-ce que vraiment Volodymyr Zelensky aime Vladimir Poutine et inversement ? Prient-ils l'un pour l'autre en souhaitant du bien à l'autre ? Il y a fort à parier que ce n'est pas le cas ! Peut-on le leur reprocher lorsque nous-même, nous pouvons avoir du mal à pardonner à ceux qui, d'une manière ou d'une autre nous ont blessés ? Alors ces paroles de Jésus, sont-elles les paroles d'un idéaliste ? Ces paroles du Seigneur, pourquoi avons-nous tant de mal à les accueillir ? Laissons ces deux questions résonner en nous et soyons attentifs à leurs échos dans notre vie.

I – Les paroles de Jésus sont-elles celles d'un idéaliste ?

a) Le dévoilement progressif de Dieu qui fait miséricorde.

Jésus invite à aimer ses ennemis, leur faire du bien, à prier pour ceux qui vous calomnient. Avouons-le franchement, nous résistons ! Nous entendons son appel mais c'est inaudible ! Notre réaction première est-elle si scandaleuse ? Après tout, Dieu lui-même est parfois apparu comme dénué de toute indulgence. Repensons aux plaies d'Égypte envoyées sur les égyptiens (Ex 7-12), à la manière dont ils sont morts engloutis dans les eaux de la mer Rouge (Ex 14,15-31). Repensons à la manière dont le prophète Elie exécute les prêtres de Baal (1 R 18,25-41). Dieu a pu se montrer vindicatif envers ceux qui s'en prenaient à son peuple, envers ceux qui offensaient sa sainteté ou encore blasphémaient son nom. Pourtant, à côté de cela, s'est progressivement dévoilée une autre logique, celle du pardon, celle où Dieu fait miséricorde.

Dans la première lecture, nous voyons David épargner la vie de Saül qui pourtant cherchait à le faire périr (1 S 26). Toujours dans l'Ancien-Testament, nous voyons le prophète Osée trompé par sa femme vivre un véritable drame conjugal. A-travers cette épreuve de l'infidélité conjugale, Dieu fait comprendre au prophète que ce qu'il vit dans sa vie de couple est une image de ce que Dieu vit comme ingratitude de la part du peuple de l'Alliance. Loin de condamner ce peuple qui s'est détourné de Lui, Dieu veut le libérer de son infidélité, du poids de son péché pour le renouveler dans la grâce de sa miséricorde. La logique de la colère cède la place au pardon. La spirale de la vengeance est brisée par la miséricorde dont Dieu fait preuve.

Charnière : Ce pardon, cette miséricorde de Dieu, c'est en Jésus qu'ils se dévoilent. Là où auparavant ils se manifestaient comme à la dérobée ; désormais, en Jésus, le pardon et la miséricorde apparaissent dans toute leur force, dans toute leur plénitude.

b) La miséricorde : le chemin emprunté par Jésus.

Celui qui invite à aimer ses ennemis, n'est-ce pas précisément ce que Jésus a cherché à vivre ? Celui qui invite à faire du bien à ceux qui le haïssent, n'est-ce pas précisément ce dont Jésus nous a laissé le témoignage ? Celui qui invite à prier pour ceux qui le calomnient, n'est-ce pas précisément ce que Jésus a mis en application ? Toutes ces manifestations de l'amour des ennemis, ce témoignage de l'amour plus fort que la haine et le ressentiment, cette prière pour ceux qui ont conçu des desseins de mort à son endroit, nous les trouvons à toutes les pages de l'Évangile. A l'heure de sa Passion, lorsque Jésus donne librement sa vie pour les hommes pécheurs que nous sommes tous, c'est toute la patience, toute la miséricorde de Dieu qui sont dévoilées. Par sa vie offerte pour les hommes enfermés dans leur amertume, Jésus vient briser leurs chaînes. Par sa vie donnée pour les pécheurs enferrés dans la spirale de la vengeance et de la haine, Jésus vient briser ce cercle vicieux. Par sa mort sur la croix, Jésus détruit tout ce qui procède d'une logique mortifère. Cette logique défigure l'homme. Elle est un mensonge dans lequel l'homme s'abîme au point d'en oublier sa dignité.

Dans sa mort et sa résurrection, Jésus libère l'homme de cette tentation que représentent la haine, la soif de vengeance, la violence. Il l'arrache à cette logique qui ne peut que déboucher sur la barbarie comme en témoigne l'actualité de ces jours. Il l'extirpe de cette logique de mort. Dans son mystère pascal, la spirale de la haine est vaincue par le Christ ressuscité qui vient ouvrir le cœur de l'homme à un chemin de pardon. Dans son mystère pascal, le Christ victorieux de la mort remet l'homme abusé par le Diviseur sur le chemin de la vie.

Transition : Mais alors, si Jésus nous a ainsi libérés, si Jésus nous a ainsi relevés, pourquoi avons-nous tant de mal à accueillir ses paroles ?

Il – Pourquoi avons-nous du mal à accueillir l'invitation au pardon que Jésus nous adresse ?

a) Illustration avec le parcours des catéchumènes.

Pour tenter de répondre à cette question, je vous propose de repartir du témoignage que nous donnent les catéchumènes, ces adultes qui demandent à être baptisés. Dans leur parcours, il y a différentes étapes. Ils s'ouvrent à Celui qui les appelle. Avec d'autres membres de l'Église, ils cheminent afin de mieux identifier la manière dont Dieu parle aujourd'hui et à la manière dont Il les rejoint, chacun d'entre-eux, dans la spécificité de leur histoire. Dans cette histoire, il y a des joies et des peines. Il y a des moments où tout s'éclaircit et d'autres où tout semble plus obscur. Le trouble est d'autant plus grand lorsque le catéchumène connaît une période d'obscurité alors qu'il avait vécu précédemment une période où tout semblait s'éclaircir... Le catéchumène se trouve à une étape où il perçoit, plus ou moins confusément, qu'il y a un pas à faire pour grandir dans la vérité de sa relation avec Dieu.

Parmi ces pas, ce peut être celui du pardon ! Certains catéchumènes ont connu des épreuves. Ils conservent dans leur corps ou dans leur mémoire la cicatrice d'une blessure, l'amertume d'une offense. Ils se sont peut-être jusqu'à présent construits dans le déni, la fuite ou la colère voire la haine ; mais ils sentent que cheminant avec Jésus, ils sont appelés à faire la vérité sur cette situation, sur cet événement qui les marque au plus profond d'eux-mêmes. Conscients d'être à un carrefour dans leur existence, animés par un désir d'être dans la vérité, c'est alors que certains catéchumènes arpentent un chemin qui se révèle être celui du pardon. Sur ce chemin, il y a des chutes, des relèvements, des retours en arrière mais aussi des avancées. S'appuyant sur Jésus, le Christ leur fait emprunter un chemin où sa liberté se creuse en eux. Des pas qui leur semblaient jusqu'alors impossibles à faire deviennent envisageables, ou du moins, apparaissent comme un horizon vers lequel ils souhaitent tendre ! Ce chemin qui, jusqu'à présent, était impossible, devient possible. Ce chemin qui, jusqu'alors, était inconcevable, devient envisageable. Une spirale vertueuse se met en place, fruit de l'accueil par le catéchumène du Christ victorieux de la mort.

Charnière : Ce qu'expérimentent les catéchumènes, qui parmi nous ne l'a pas éprouvé, même confusément ? Il s'agit de ce que l'Église appelle le combat spirituel.

b) Faisant l'expérience du combat spirituel : appelés à choisir le Christ.

Nous sommes invités à choisir : la spirale de la vie ou la spirale mortifère du péché. Nous sommes appelés à nous déterminer : vais-je me laisser abuser par la tentation de la jalousie, de la colère, de la haine ; ou à l'inverse,

m'appuyant sur Jésus, vais-je laisser son amour me renouveler, me libérer, me faire grandir sur un chemin de réconciliation et de paix ? Ce n'est pas en comptant sur mes seules forces que ce chemin est possible. C'est en reconnaissant mes difficultés, mes résistances et en les confessant à Jésus qu'un horizon de guérison, de réconciliation, de paix se dessine.

- Dans le combat qui peut-être le mien, comment Jésus est-Il présent ?
- Suis-je prêt à m'appuyer sur Lui ?
- Suis-je prêt à Le laisser déployer, dans mon histoire, la puissance libératrice de sa Résurrection ?

Conclusion : Seigneur, Toi qui as affronté la haine des hommes pécheurs et la mort qu'ils t'ont infligée, viens-nous libérer de toute tentation mortifère. Viens briser en nous la logique de la colère, du ressentiment, de la violence et de la haine ; établis-nous dans cette vie nouvelle que Tu nous as acquises dans ton mystère pascal et à laquelle nous avons part depuis le jour de notre baptême. Amen.